



À propos d'un cas de dépendance à la gomme de nicotine traitée par varénicline

Daniel Garelik*

Parmi les patients traités par substitution nicotinique et sevrés du tabac, certains poursuivent leur consommation de substituts oraux pendant des mois, voire des années. Nous rapportons l'observation d'une patiente dépendante à la gomme, traitée avec succès avec la varénicline.

En avril 2009, M^{lle} T., 42 ans, est adressée par son médecin traitant pour une tentative de sevrage à la gomme nicotinique à 2 mg (consommation de 30 gommes par jour depuis 5 ans). Elle a arrêté le tabac en 2004, sa consommation étant alors de 30 cigarettes par jour avec un score à 7/10 au questionnaire de Fagerström. Sa motivation à l'arrêt des gommes est à 10/10. Le début du tabagisme régulier remonte à l'âge de 16 ans. Il existe une HTA traitée par Témérit® (1 comprimé par jour).

TRAITEMENT PAR VARÉNICLINE

Lors de la première consultation, le dosage du monoxyde de carbone dans l'air expiré est à 1 ppm, témoignant de la réalité du sevrage tabagique. Le dosage de la cotininurie n'a malheureusement pas été effectué.

En raison de l'abus manifeste de consommation de gommes depuis 5 ans, un traitement par varénicline est proposé selon les modalités posologiques habituelles (0,5 mg par jour les 3

premiers jours, 0,5 mg 2 fois par jour les 4 jours suivants, enfin 1 mg 2 fois par jour à partir du 8^e jour), avec un essai de consommation dégressive du nombre de gommes quotidiennes.

La patiente est revue à J28. Elle a arrêté la consommation de gommes à J16. La tolérance de la varénicline est excellente.

Les consultations mensuelles ultérieures confirmeront le succès du traitement.

En septembre 2009, à 5 mois de traitement, la posologie de la varénicline est diminuée à 1,5 mg/j, puis à 0,5 mg par jour en octobre. Ce traitement est arrêté fin octobre. À cette date, la patiente n'a pas repris sa consommation de cigarettes ni celle des gommes.

DISCUSSION

Bien que plusieurs études aient démontré l'avantage de la poursuite d'une substitution nicotinique par l'intermédiaire de la gomme pour éviter une rechute, en particulier chez le fumeur très dépendant. On sait cependant que la prolongation de ce type de traitement présente le risque de maintenir la dépendance. Ce risque est d'autant plus important que l'usage des gommes ou des comprimés est plus long (1, 2).

Selon certains, un nombre variable de patients traités par substitution nicotinique (0,4 à 17% selon les études) peut devenir dépendant à la gomme (3).

Hughes et al. avaient aussi constaté qu'un petit nombre d'utilisateurs de gommes était susceptible d'en devenir dépendant (4).

J.F. Etter a même rapporté des cas de dépendance à la gomme nicotinique chez des non-usagers de tabac (5).

CONCLUSION

Même si l'on sait que l'utilisation prolongée de gommes nicotiniques n'est pas potentiellement toxique et représente une aide efficace au sevrage, certains anciens fumeurs sont demandeurs d'une aide à l'arrêt de leur consommation.

Il nous a paru judicieux, dans le cas présenté, de recourir à la varénicline.

Il serait intéressant d'entreprendre des études sur l'utilisation de la varénicline dans le sevrage de la substitution orale sur des cohortes de patients en nombre suffisant afin d'obtenir des résultats significatifs.

Références bibliographiques.

1. Hughes JR, Hatsukami DK, Skoog KP. Physical dependence on nicotine gum. A placebo substitution trial. *JAMA* 1986;255(23):3277-9.
2. Etter JF. Dependence on the nicotine gum in former smokers. *Addict Behav* 2009;34(3):246-51.
3. Goniewicz ML, Zymelka A, Czogala J, Koszowski B. Problems of abuse of and dependence on Nicotine Replacement Therapy (NRT). *Przegl Lek* 2006;63(10):1119-22.
4. Hughes JR, Pillitteri JL, Callas PW, Callahan R, Kenny M. Misuse of and dependence on over-the-counter nicotine gum in a volunteer sample. *Nicotine Tob Res* 2004;6(1):79-84.
5. Etter JF. Addiction to the nicotine gum in never smokers. *BMC Public Health* 2007;7:159.

* Unité tabac, Pitié-Salpêtrière, Paris.

Brèves

SOIRÉES "SAINES ET SÉRÉINES" DE JEUNES VERSAILLAIS

L'association *Univers'ailles*, créée par des jeunes et pour des jeunes en mars 2009, a pour but de mettre en place des soirées dansantes "saines" et "sereines". Elle a lancé, en octobre dernier à Porchefontaine, une nouvelle façon de faire la fête sans alcool ni drogues. Les bénéfices des tickets d'entrée (3 €) sont reversés à une association qui œuvre pour l'éducation et la scola-



risation des enfants dans les pays pauvres. *Univers_ailles@hotmail.fr*; www.jversailles.fr

L'ALCOOL, MEURTRIER NUMÉRO UN EN RUSSIE

En Russie, chez les hommes de 15 à 54 ans, plus d'un décès sur deux est lié à la consommation d'alcool. C'est ce que vient de confirmer les résultats d'une enquête menée auprès des familles de 50000 personnes décédées entre 1990 et 2001, par une équipe internationale, dans trois villes industrielles de Sibérie. *Zaridze D. et al. Lancet* 2009;373(9682):2201-14.